



Université libanaise
Faculté de pédagogie, section I

**L'influence de l'enseignement apprentissage de la
production orale, dans le cadre de l'approche
actionnelle sur la performance des élèves dans le
cycle moyen.**

Projet de licence préparé par
Yara SOUEID

Sous la direction de Madame le docteur
Hiam DAOU

Année universitaire 2018- 2019

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je tiens à remercier ma directrice de recherche, Docteure Hiam DAOU, qui a suivi ce travail dans tous ses détails. Merci pour le soutien continu et les précieux conseils qu'elle a pu m'apporter à cette occasion.

Je remercie tous les professeurs du département de la langue française de l'Université Libanaise qui ont contribué à ma formation tout au long de mon cursus universitaire et particulièrement, Madame Rima BAZ qui a toujours su répondre présente lorsque j'en avais besoin. Je leur exprime aujourd'hui toute ma gratitude.

J'ai également une énorme reconnaissance envers le corps professionnel du Lycée Franco-Libanais Verdun 3 qui a su m'accueillir et m'accorder toute sa confiance.

Je remercie aussi Monsieur le Directeur Julien PARISOT de m'avoir intégrée au sein de son équipe. Merci pour sa patience et l'aide précieuse qu'il m'a apporté tout au long de ce travail.

Mes sincères remerciements s'adressent également à tous mes collègues qui m'ont soutenue dès le premier jour.

Un grand merci à ma sœur Sara, pour sa disponibilité et ses contributions dans la réalisation de ce mémoire.

J'adresse enfin une spéciale pensée à mes parents dont les encouragements m'accompagnent depuis toujours.

A mon père

J'espère te rendre fier de moi, pour toujours.

RÉSUMÉ

L'acquisition d'une langue nécessite la pratique de ses deux aspects : l'oral et l'écrit.

Actuellement, l'oral ne prend pas une place égale à celle de l'écrit dans nos écoles. La production orale nous semble une compétence primordiale pour une bonne maîtrise du français. Désormais, elle reste négligée dans les classes de FLE.

La problématique de notre recherche se pose comme suit : L'élève est-il invité à produire de l'oral en classe de langue ? Quelle est l'influence de la production orale, dans le cadre de l'approche actionnelle sur la performance linguistique et sociale des élèves en classe ?

Nous avons tenté de répondre à ces questions ; c'est pourquoi nous avons réalisé une expérimentation dans les classes du cycle moyen pour étudier le rôle de l'oral en classe de langue française.

Dans un premier temps nous avons distribué un questionnaire aux enseignantes de l'école pour comprendre leur vision à l'égard de la production orale en classe ainsi que nous avons observé et enregistré des classes de langue française au lycée franco-libanais Verdun.

Ensuite, nous avons intervenu dans quelques classes pour donner une séance de production orale suivant l'approche actionnelle ainsi que nous avons observé les changements après nos interventions. Enfin, nous avons analysé les données afin d'étudier l'impact de cette pratique en classe.

Mots clés : production orale, approche actionnelle, prise de parole, acteur social, interaction, activités dynamiques, interaction orale.

INTRODUCTION:

La langue constitue le système le plus important qui unifie les relations humaines. En effet, depuis sa naissance, l'enfant tente de communiquer avec son entourage en pleurant ou en menant des gazouillis et des babillages. Il parle bien avant de savoir écrire. Ses capacités à communiquer langagièrement évoluent en acquérant la langue et les accents par osmose. Ainsi, son bagage lexical se développe et s'affecte par la société qui l'entoure.

Dans la classe de langue française, le français « standard », plus ou moins soutenu, est toujours présent. L'oral, dans toutes ses formes présente un important aspect socioculturel qui englobe différents registres. Il est négligé pour être remplacé petit à petit par l'écrit. Cependant, l'importance d'adapter en classe de langue une approche bien active qui traite le français dans ces deux aspects, l'oral et l'écrit, s'avère nécessaire. En fait, la langue doit véhiculer les savoirs et les savoir-faire afin de réussir un échange oral ainsi qu'écrit dans une situation authentique.

Toutefois, l'approche communicative, se démarque des méthodologies traditionnelles pour donner la même place et la même importance aux quatre compétences : CO, CE, PO, PE.

Aussi, l'approche actionnelle continue à inclure la production orale dans la classe. En effet, elle consiste à donner à l'élève une tâche à accomplir et se définit comme suit : « *la perspective privilégiée [...] est [...] de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier.* »¹

De ce fait, le processus de l'enseignement-apprentissage englobera un contexte plus large ; nous ne parlons plus de cours magistral où les étudiants, toujours passifs, reçoivent les informations mais plutôt d'une approche par compétences qui met l'apprenant au sein du processus afin qu'il interagisse avec ces collègues et se comporte comme un acteur social.

La production orale, l'une des quatre compétences fondamentales dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère selon le CECR (Cadre Européen Commun de Référence), a un rôle prépondérant dans l'acquisition de la langue. Le but de la production orale devient alors de faire interagir les apprenants, les uns avec les autres afin de maintenir une communication dans le cadre d'une approche active et collective. A présent, elle reste faiblement conçue dans la classe de langue étrangère.

Le problème posé dans notre étude est la quasi-suppression de la production orale en classe de langue française.

Nous nous posons les questions suivantes : L'élève est-il invité à produire de l'oral en classe ? En d'autres termes, dans quelles mesures les enseignants du primaire donnent-ils de la place à la production orale en classe ? Quelle est l'influence de la production orale, dans le cadre de l'approche actionnelle sur la performance linguistique et sociale des élèves en classe ?

¹ CECR (2000:15)

Nous pensons que consacrer du temps aux activités de production orale est une condition sine qua non, non seulement pour assurer le bon découplage d'une séquence pédagogique mais aussi pour favoriser l'acquisition d'un bagage linguistique (non seulement lexical) bien précis et la consolidation des différentes techniques de communication et de socialisation.

Nous pensons aussi que la production orale est mal traitée suite à l'ignorance des stratégies de son enseignement c'est pourquoi nous avons essayé de montrer son importance et ce en intervenant dans deux classes du cycle moyen et en analysant les résultats obtenus.

I. Partie théorique

1. La communication orale

1.1 Définition

La communication orale est le fait d'échanger à l'oral une information. Et ici, le verbe échanger englobe les deux verbes émettre et recevoir. De ce fait, c'est l'échange de l'information entre deux personnes ou plus à l'oral.

Dans le contexte scolaire, la communication orale comprend deux volets :

La compréhension orale, et l'interaction orale.

La compréhension orale est la compétence qui vise à décoder des messages sonores par l'apprenant pour acquérir des stratégies d'écoute et de compréhension du message transmis.

D'ailleurs, l'interaction orale est une compétence qui nécessite un échange entre deux individus ou plus et qui vise le développement des capacités à s'exprimer oralement d'une façon spontanée ou réfléchie. De ce fait, elle englobe l'expression orale et la reproduction orale.

1.2 La communication orale en classe de FLE

Nous parlons même avant de savoir écrire. L'usage de l'oral est essentiel pour la maintenance de l'interaction humaine, ce qui donne à la compétence orale la même importance que celle écrite.

D'ailleurs, si le rôle de l'école est la formation d'un bon citoyen capable de s'adapter aux exigences de la société et si l'apprentissage d'une langue doit inculquer chez l'apprenant un construit social qui lui permet d'agir dans une situation authentique (que ce soit par les débats et les exposés, l'écriture d'une lettre ou par une simple prise de parole) ; alors une pratique sociale, écrite mais également orale en classe de langue notamment celle étrangère est essentielle.

Donc, l'acquisition d'une langue passe par des échanges qui obligent l'apprenant à prendre la parole. Pour que cela soit possible, l'enseignant doit avant tout apprendre à se taire et à écouter les élèves pour les transformer en acteurs sociaux. Ce processus prend du temps, l'enseignant doit être patient, accepter les erreurs, encourager les reformulations, diversifier les activités et inverser les rôles afin que les échanges se tissent et qu'un climat dynamique de confiance s'instaure en classe.

Désormais, l'enseignement apprentissage du français langue étrangère est centré sur les compétences écrites, parce que nous enseignons l'alphabet et la lecture plus que nous enseignons un peu d'oral, la grammaire et la production écrite plus que l'expression et la compréhension orale. Nous oublions que le français écrit est tout à fait différent de celui de l'oral.

2. La production orale

2.1 Définition

La production orale est la capacité à organiser un discours structuré qui exige une collecte d'idées et leur enchaînement selon une progression logique. Il s'agit, dans une classe, d'activités telles que le débat, l'exposé, le jeu de rôles etc.

Le CECRL associe une place importante à la production orale et la définit comme suit : *“Dans les activités de production orale (parler) l'utilisateur de la langue produit un texte ou énoncé oral qui est reçu par un ou plusieurs auditeurs.»*

2.2 Les objectifs de la production orale

L'enseignement apprentissage de la production orale dans le cadre de l'approche actionnelle vise :

- Favoriser des interactions en classe et par la suite le travail en groupe et en collectif.
- responsabiliser l'élève en lui permettant participer à la construction de ses compétences personnelles et langagières.
- Enrichir le bagage linguistique de l'apprenant à travers les divers thèmes traités.
- Instaurer la confiance en soi et développer les capacités expressives et corporelles.
- Exprimer un point de vue selon une argumentation cohérente.
- Enrichir le bagage culturel et interculturel de l'élève.
- Maîtriser le système phonologique/ phonétique de la langue (articulation, discrimination des phonèmes...)
- Développer la compétence sociolinguistique : tenir compte de l'interlocuteur et de la situation de communication.

2.3 L'enseignement de la production orale à travers les courants méthodologique

Ici, nous allons aborder l'évolution de la place de la production orale dans la classe de langue suivant l'histoire de la méthodologie.

L'enseignement/apprentissage de l'expression orale a débuté au XXème siècle à travers la méthode directe où l'EO était effectuée à travers des questions réponses et des situations artificielles qui visent l'apprentissage d'un vocabulaire donné.

Avec la méthode audio-orale, la communication orale était passive dans le sens où les apprenants utilisent les documents sonores écoutés, après les avoir mémorisés dans les exercices structuraux.

C'est avec la méthode audio-visuelle que le français parlé a vu le jour en classe de langue. Nous consacrons une place très importante à l'oral en utilisant les images, les vidéos et les documents sonores.

Toutefois, dans les années 80, une nouvelle approche est conçue : l'approche communicative où la communication orale a pris place par des activités créatives et des situations quasi-authentiques. Le but de cette approche est de savoir *communiquer* à l'oral comme à l'écrit : quatre compétences ont été distinguées : la production et la compréhension orale et la production et la compréhension écrite.

Vers les années 90 ; l'approche par tâche était conçue par les anglo-saxons continue à donner de l'importance à l'apprentissage de l'oral ; mais en se concentrant sur la *tâche* donnée.

Pendants les années 2000, l'approche actionnelle est née pour mettre en action tout apprentissage. En fait il n'est pas question d'apprentissage mais d'enseignement-apprentissage. Cette nouvelle visée rend l'apprenant un *acteur* social dans la société de l'école agissant et interagissant avec son environnement. Elle met le point sur l'importance de l'interaction en classe et met l'apprenant au centre du processus de l'enseignement apprentissage. Ainsi, la compétence de production orale devient-elle très importante puisque nous parlons d'interaction.

2.4 La didactique de la production orale

Dans le cadre de la perspective active, l'enseignement de la production orale passe par 5 phases essentielles :

1. L'anticipation : c'est une forme de remue- méninge qui pousse les apprenants et les motive à savoir le thème de la leçon en émettant des hypothèses.
2. Le repérage : consiste à ressortir les éléments essentiels au tour desquels tourne le thème
3. La phase de préparation : les apprenants préparent la production en petits groupes ou en collectif. Ici on insiste sur la modalité de travail collectif ou en groupe pour avoir un maximum d'échanges et d'enrichissement culturel ainsi que construire des compétences discursives multidimensionnelles.
4. L'application : les élèves vont mettre en commun leurs travaux.
5. L'évaluation : se fait en collectif. Elle est en quelque sorte difficile puisque la production orale a un caractère éphémère : elle ne laisse pas de trace. Alors, un enregistrement sonore ou audiovisuel peut aider pour une évaluation pertinente.

En plus, nous pouvons noter les erreurs de l'apprenant pour les lui rectifier après la passation : nous évitons de lui corriger directement pendant sa présentation, cela pour ne pas le mettre dans une situation d'échec c'est-à-dire pour ne pas risquer qu'il oublie des idées ou qu'il manque de confiance en soi.

Aussi, un autre support d'évaluation c'est d'adopter des grilles d'évaluation qui engloberont les composantes de la PO : la voix, l'articulation, les idées, la syntaxe... .

3. Conclusion

En guise de conclusion, nous disons que l'enseignement apprentissage de la production orale est une tâche complexe qui exige beaucoup de structuration et d'organisation de la part de l'enseignant et de l'apprenant à la fois. De même, nous soulignons son importance dans la classe de langue et sa pratique dans le cadre d'une perspective moderne dans la construction d'un acteur social capable d'agir et d'interagir dans des situations authentiques.

Cette partie n'est pas complète

Si vous souhaitez avoir le document complet n'hésitez pas à me contacter par mail sur

yara.soueid@etu.univ.grenoble-alpes.fr

II. Partie Pratique

1. Présentation du corpus

Notre expérimentation a été faite au Lycée Franco-Libanais Verdun, un établissement laïc et francophone. Il est composé de trois sites : le site Verdun 1 renferme les classes allant de la sixième jusqu'à la première, le site Verdun 2 renferme celle allant de la maternelle jusqu'au CE1, et le site 3 qui comprend les classes allant du CE2 jusqu'au CM2. (Exceptionnellement cette année, à cause des travaux de rénovation au site 2, le site 3 accueille trois classes de CE1).

Nous avons effectué notre étude au sein du site Verdun 3, dans les classes du cycle moyen. Les étapes conçues se présentent comme suit :

Phase 1 : Le questionnaire destiné aux enseignantes des cycles élémentaire et moyen.

Phase 2 : Les observations dans les classes : 3 classes témoins et 2 classes tests ont été retenues.

Phase 3 : Les interventions dans les classes tests.

Phase 4 : Post-intervention : Les observations et bilans.

2. Analyse des données

2.1 Le questionnaire

Pour l'élaboration de cette recherche, nous avons émis un questionnaire aux enseignantes du site 3 (22 enseignantes).

Ce questionnaire a pour objectif de savoir les visions et les pratiques des enseignantes des cycles élémentaire et moyen à l'égard de la production orale et de son importance en classe. Il figure avec son dépouillement dans les annexes.

2.1.1 Traitement et analyse des réponses

Le questionnaire renferme dix sept questions. Il met l'accent sur les pratiques orales des enseignantes en classe.

Question 1 : Les auteurs du manuel que vous utilisez accordent-ils une même importance à toutes les compétences préconisées par le CECR (CE/CO/PE/PO) ?

36% des enseignantes pensent que le manuel accorde la même place à l'oral et l'écrit.

32% pensent que quelques compétences sont données plus d'importance.

23% des enseignantes ont hésité

9% n'ont pas répondu.

Les réponses sont contradictoires puisque toutes les enseignantes utilisent le même manuel (Architecture). Les enseignantes se sont limitées à répondre par oui, non ou plus ou moins sans étayer leur réponse.

Bien que le manuel traite toutes ces compétences, sauf qu'il accorde la plus grande place aux activités écrites (compréhension écrite, expression écrite et grammaire)

Question 2 : Sinon, quelle est la compétence qui reçoit le plus d'attention de la part des auteurs ? Pourquoi à votre avis ?

41% des enseignantes n'ont pas répondu puisque qu'elles croient que toutes les compétences reçoivent la même importance ; 78% d'entre elles ont répondu par oui à la question 1 et 22% n'y ont pas répondu.

23% des enseignantes pensent que l'étude de langue occupe le plus de place dans le manuel.

18% pensent que l'étude de langue et la compréhension écrite reçoivent le plus d'attention. Notons qu'une enseignante qui a répondu par oui à la première question pense aussi que la CE et l'EDL sont les compétences les plus importantes par rapport au manuel.

14% ont noté la compréhension écrite.

4% pensent que la CO occupe la place la plus importante.

D'après ce qui est présenté, 53% des enseignantes confirment que l'écrit occupe une place plus importante que celle de l'oral dans le manuel scolaire.

Question 3 : Selon vous, est-il nécessaire d'enseigner le français parlé en classe de langue ? Si oui, pourquoi ?

31% des enseignantes pensent que l'acquisition de la compétence orale est fondamentale pour passer à l'écrit.

18% pensent que le français parlé sert à mieux comprendre et à se familiariser avec la langue.

25% pensent que l'acquisition de l'oral va servir l'apprenant dans sa vie quotidienne.

9% se sont limitées par un « oui » sans justifier leur réponse.

9% ont préféré de ne pas répondre.

5% pensent que la nécessité d'enseigner le français de l'oral est due aux exigences des programmes.

5% pensent que l'enseignement du français parlé est une opportunité pour les élèves qui ne participent pas trop prennent l'initiative.

Question 4 : Les apprenants prennent-ils souvent la parole en arabe pendant le cours de français ?

45% des enseignantes insistent sur le fait que les élèves ne parlent que le français en classe.

32% affirme qu'il y a un problème au niveau de l'oral, les apprenants s'expriment souvent en arabe.

23% notent que les élèves s'expriment rarement en classe et que c'est notamment ceux qui sont en difficultés.

Question 5 : Si oui, pour quelles raisons à votre avis ?

50% de celles qui ont répondu par oui à la question 4 pensent que la langue maternelle joue un rôle primordial dans l'incapacité à s'exprimer oralement en français.

42% pensent que cela est dû au manque du vocabulaire adéquat à chaque situation.

8% pensent que cela est dû à une incapacité de s'exprimer facilement.

Alors, ces enseignantes pensent que les raisons de la prise de parole en arabe est dû à des facteurs linguistiques et environnementales. Elles ont négligé le fait que la pratique de l'expression orale en classe joue un rôle important pour que les élèves sachent s'exprimer.

Question 6 : Quelles peuvent être selon vous, les difficultés envisagées par les apprenants en expression orale ?

54% des enseignantes pensent que trouver le vocabulaire adéquat constitue le problème essentiel chez les élèves.

9% pensent que le lexique et la structuration de la phrase sont les difficultés les plus rencontrées.

14% pensent que la langue maternelle et la traduction forment le problème primordial.

9% pensent que le manque de la pratique du français est la raison derrière les difficultés envisagées.

9% affirment que la construction de la syntaxe à l'oral, c. à dire lier l'écrit à l'oral constitue un problème d'expression.

5% pensent que l'entourage ainsi que le vocabulaire affecte l'acquisition du français parlé.

5% ont cité le vocabulaire pauvre, la timidité de l'élève ainsi que la traduction de l'arabe et la fluidité.

Question 7 : Quel importance (place) accordée vous à la production orale en classe ?

59% des enseignantes ont juste répondu par ‘grande importance’ sans entrer dans les détails.

27% pensent qu’elles accordent une bonne place puisque l’oral est une initiation à n’importe quelle discipline.

9% pensent que l’oral est une phase pour passer à l’écrit d’où elles y accordent une bonne place.

5% ont préféré ne pas y répondre.

5% ont juste répondu par « 50% »

La plupart des enseignantes pensent qu’elles accordent une grande partie de leur temps à la production orale mais sans entrer en détails.

Question 8 : Selon vous, quelle est la différence entre la production orale et la participation des élèves ?

Question 9 : A votre avis, cette interaction improvisée en classe est elle suffisante pour développer les compétences de l’élève en production orale ?

Question 10 : Une séance consacrée à la production orale vous paraît-elle nécessaire ?

Question 11 : Si oui, pour quelles raisons ? Sinon, justifiez votre réponse.

Question 12 : Avez-vous déjà participé à des formations continues ?

Question 13 : Avez-vous introduit, grâce à la formation continue, de nouvelles pratiques pédagogiques pour inciter les étudiants à s’exprimer, oralement et avec aisance, en langue française ? Si oui, lesquelles ?

Question 14 : Quelle(s) activité(s) d’Expression Orale préférez-vous réaliser en classe ?

- Le jeu de rôle
- La dramatisation
- Le débat
- L’exposé
- La simulation
- Les dialogues
- L’expression orale à l’aide de textes ou d’images
- Le remue-méninge

Autres

Pour quelles raisons ?

2.2 Les interventions

Dans ce qui suit, nous présentons la fiche pédagogique de la séance achevée en CM

Titre de la leçon : Excursion touristique

Classe: CM1

Supports : Etiquettes, Vidéo, une boîte outil, la grille d'évaluation, le tableau de sites

Modalités du travail : travail en groupe, et collectif

Objectifs généraux: A la fin de cette séance, les élèves seront capables de :

S'exprimer oralement.

Donner leur avis, leur opinion.

Objectifs spécifiques :

- Motiver les élèves à reconnaître le thème de la leçon.
- Repérer les activités touristiques dans un endroit.
- Préparer un exposé en groupe.
- Présenter devant la classe
- Se débattre afin de convaincre l'autre de son choix.
- S'évaluer

Séance 1 :

I- Phase d'anticipation : (7 minutes)

Constituer de petits groupes puis faire visionner la vidéo sans son.

Laisser un temps de réflexion puis recueillir les hypothèses de chaque groupe à l'oral.

Noter les plus pertinentes au tableau qui sont en rapport avec le patrimoine, puis valider les hypothèses en faisant écouter la vidéo.

Vidéo : c'est quoi le patrimoine. <https://www.youtube.com/watch?v=w6vK0o6aQls>

II- Phase de repérage : (30-40 minutes)

Projeter une deuxième fois la vidéo avec son et demander aux élèves de ressortir la définition du patrimoine et son importance.

Exposer aux élèves le projet : on va organiser une excursion à l'un des sites proposés (Le Chouf, Baalbek, Qadisha et Jbeil): nous allons nous mettre d'accord sur un seul site.

Chaque groupe va essayer de convaincre les autres de l'importance et de la pertinence de son choix.

Les élèves, d'après un tirage au sort se répartissent en groupes.

L'enseignante distribue des dépliants sur les sites touristiques.

Les élèves se documentent et cherchent les caractéristiques de l'endroit choisi.

Séance 2:

III- Phase de préparation (20 minutes)

Après avoir repéré les arguments, Leur donner une boîte outil dans laquelle figurent quelques connecteurs logiques ainsi que les expressions « A mon avis, à mon opinion, je suis pour, je suis contre, je pense que, de plus, par contre... »

Chaque groupe va préparer un exposé de 5 min à partir duquel il présentera le sujet choisi : Le Chouf, Jbeil, Baalbek, Qadisha.

IV- Phase de passation et d'évaluation (30 minutes)

Distribuer à chaque groupe une grille d'évaluation et la projeter au tableau.

Choisir un groupe pour commencer son exposé : noter au tableau au fur et à mesure les caractéristiques proposées ainsi que les photos pour chaque site.

Ne pas intervenir et demander aux élèves d'évaluer leurs collègues au fur et à mesure de leur présentation.

Chronométrer l'exposé de chaque groupe puis faire la mise en commun de la grille d'évaluation.

Groupe	Parle fort et lentement	Regarde les spectateurs	A une bonne posture	Donne des informations suffisantes	Présente des photos et des précisions	Veille à la cohérence de son expose	Respecte le temps (3 à 5 min)
G1							
G2							
G3							
G4							

Après la passation, un débat oral aura lieu. Sur un tableau présentant les différents sites, on note le nombre des élèves qui s'expriment en leurs faveurs. Enfin, les groupes se débattent pour se mettre d'accord sur un seul site.

Site	Nombre de vote
Le Chouf	
Baalbek	
Qadisha	
Jbeil	
Byblos	

Fin de séance.

Déroulement et modifications

Nous avons modifié des détails et des étapes dans notre deuxième intervention faite dans a classe de CM2 F selon les difficultés envisagés dans notre séance au CM1 F.

Le tableau ci-dessous représente le déroulement de la séance dans les deux classes

Intervention I (CM1)	Intervention II (CM2)
Visionnage de la vidéo puis émission des hypothèses et ressortir l'importance du patrimoine	Visionnage de la vidéo puis émission des hypothèses et ressortir l'importance du patrimoine
Lancer l'activité : nous allons organiser une excursion	Lancer l'activité : nous allons faire comme si nous allons organiser une excursion
Les élèves, d'après un tirage au sort se répartissent en groupes et se documentent pour chercher les caractéristiques de l'endroit choisi : Nous avons réparti la classe en 4 groupes ; dans chaque groupe les élèves travaillent en binôme puisque les élèves ne sont pas habitués au travail de groupe.	Les élèves, d'après un tirage au sort se répartissent en groupes et se documentent pour chercher les caractéristiques de l'endroit choisi. Nous avons réparti la classe en 4
Exposer l'endroit choisi aux camarades qui évalueront le travail et distribuer leur des photos.	Exposer l'endroit choisi aux camarades qui évalueront le travail et projeter des photos lors de l'exposé
Voter pour choisir un endroit final	Voter pour choisir un endroit final

Difficultés envisagées :

Intervention I :

Dans la classe de **CM1 F** nous avons remarqué des points faibles chez les apprenants. Nous en citons :

- Un point faible dans leur formation.
- Signe de manque de pratique et d'interaction.
- Ils ne sont pas habitués au travail de groupe dirigé.
- Ils restent attachés à la formulation du document écrit.
- Incapacité de reformulation et de la bonne utilisation de l'information recueillie.
- Ils n'étaient pas libres dans le sens où leur enseignante crier toujours à haute voix, ce qui a entraîné un climat non sécurisé.
- Manque de capacité de lecture autonome.
- Manque d'habitude au travail de groupe ce qui a causé un problème dans la gestion de classe.
- Conflits individuels au sein du même groupe (élève isolé au sein du groupe).

D'ailleurs, nous étions capables de maintenir la gestion de la classe et cela est du aux faits que :

- Nous avons amalgamé différents niveaux dans un même groupe : la formation des groupes n'était pas au hasard.
- Nous avons appliqué l'approche actionnelle ce qui a aidé à l'organisation des étapes et à la motivation des élèves.

- Nous avons utilisé les TICE.
- Nous avons aidé les élèves à la lecture des documents écrits.
- Nous avons bien circulé en classe et répondu aux questions.
- Nous avons orienté les apprenants vers le sujet déterminé.
- Nous avons bien géré le temps de chaque activité.
- Nous avons poussé les élèves à évaluer leurs camarades.
- Nous avons exigé le français en classe.
- Nous avons rendu le travail en binôme quand les élèves du même groupe n'ont pas arrivé à bien travailler ensemble.

Intervention II

Dans la classe de CM2, l'intervention était plus réussie que celle en CM1, et cela est du aux faits que :

- Les élèves sont habitués au travail de groupe
- Les élèves étaient plus autonomes
- Nous avons amélioré quelques stratégies d'enseignement en se basant sur l'intervention de la CM1. De ces changements nous citons :
 1. Le lancement de l'activité était différent ; nous avons bien précisé qu'on va imaginer l'organisation de l'excursion ce qui n'a pas agité les élèves, et par suite la gestion de la classe était plus maintenue.
 2. Lors de l'exposé, nous avons projeté les photos au tableau ce qui n'était pas le cas dans l'intervention I.
 3. Nous avons géré le temps en précisant la durée de chaque activité.
 4. Nous avons poussé les élèves à évaluer leurs camarades.

3. Résultats

CM1	CM2
Elèves trop agités	Elèves motivés mais calmes
Les exposés étaient plus ou moins reformulés	Les exposés étaient bien reformulés avec peu d'erreurs
Travail en groupe plus ou moins réussi	Travail en groupe bien réussi
Peu d'utilisation des connecteurs logiques	Utilisation des connecteurs logiques et des mots de liaisons
Peu d'activités proposées	Beaucoup d'originalité et d'activités proposées
Travail plutôt en binôme mais interaction réussie.	Travail en groupe et bonne interaction entre les élèves
Utilisation du français tout au long de la séance	Utilisation du français tout au long de la séance

La différence entre les résultats des deux interventions est du à plusieurs facteurs, citons d'entre eux, l'âge des élèves, leur capacité à bien reformuler les phrases, à bien présenter les exposés à l'oral avec une bonne intonation et posture, sans trop lire les documents produits à l'écrit rendent cette activité plus adaptée au niveau des CM2.

BIBLIOGRAPHIE

1. BEACCO (J.-C.), Les dimensions culturelles des enseignements de langue, Paris, Hachette, 2001.
5. BEACCO (J.-C.), L'approche par compétences dans l'enseignement des langues, Didier, 2007.
6. Cicurel F., les interactions dans l'enseignement des langues, Paris, Didier, 2011.
7. Démarche de la production orale dans l'Approche Actionnelle, n 8p. 15- 30France, Synergies Roumanie, 2013
8. Lalliment B. et Pierret N., L'essentiel du CECR pour les langues : cadre européen commun de référence pour les langues, Paris, Hachette Livre, 2015.
9. Liria, Ph., l'approche actionnelle dans l'enseignement des langues, Maison des Langues, 2010.
10. Rincón F., stratégies d'enseignement pour favoriser la production orale en fle, Univ Européenne, 2018
11. Weber C., Pour une didactique de l'oralité : enseigner le français tel qu'il est parlé, Paris, Didier, 2013.

Table de Matières

REMERCIEMENTS	2
RÉSUMÉ	4
INTRODUCTION:	5
I. Partie théorique	7
1. La communication orale	7
1.1 Définition	7
1.2 La communication orale en classe de FLE	7
2. La production orale	8
2.1 Définition	8
2.2 Les objectifs de la production orale.....	8
2.3 L'enseignement de la production orale à travers les courants méthodologique	8
2.4 La didactique de la production orale	9
3. Conclusion	9
II. Partie Pratique	11
1. Présentation du corpus	11
2. Analyse des données.....	11
2.1 Le questionnaire.....	11
2.2 Les interventions	15
Déroulement et modifications.....	17
Difficultés envisagées :	17
3. Résultats	18
4. Post interventions	Error! Bookmark not defined.
Conclusion.....	Error! Bookmark not defined.
BIBLIOGRAPHIE.....	19
Table de Matières.....	20
ANNEXES	21
ANNEXE 1 : Le Questionnaire	22
ANNEXE 2 : BAALBEK	25
ANNEXE 4 : LE CHOUF.....	27
ANNEXE 5 : Qadisha	30
ANNEXE 6 : BYBLOS.....	33
ANNEXE 7 : Grille d'observation	36
4.1 Les observations	Error! Bookmark not defined.

ANNEXES

ANNEXE 1 : Le Questionnaire
QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ENSEIGNANTS

Madame, monsieur, le questionnaire ci-dessous a pour but de connaître l'importance que vous accordez à l'expression orale des élèves. Nous vous prions d'y répondre en détails.
Les résultats de cette enquête seront anonymes.
Merci pour votre collaboration

Année de carrière :

Diplôme(s) universitaire(s) :

Quelle(s) classe(s) enseignez-vous:

1. Les auteurs du manuel que vous utilisez accordent-ils une même importance à toutes les compétences préconisées par le CECR (CE/CO/PE/PO) ?

.....

2. Sinon, quelle est la compétence qui reçoit le plus d'attention de la part des auteurs ? Pourquoi à votre avis ?

.....
.....

3. Selon vous, est-il nécessaire d'enseigner le français **parlé** en classe de langue ? Si oui, pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

4. Les apprenants prennent-ils souvent la parole en arabe pendant le cours de français ?

.....
.....

5. Si oui, pour quelles raisons à votre avis ?

.....

6. Quelles peuvent être selon vous, les difficultés envisagées par les apprenants en expression orale ?

.....

.....
.....
7. Quelle importance (place) accordée vous à la production orale en classe ?

.....
.....
8. Selon vous, quelle est la différence entre la production orale et la participation des élèves ?

.....
.....
9. A votre avis, cette interaction improvisée en classe est elle suffisante pour développer les compétences de l'élève en production orale ?

.....
.....
10. Une séance consacrée à la production orale vous paraît-elle nécessaire ?

.....
.....
11. Si oui, pour quelles raisons ? Sinon, justifiez votre réponse.

.....
.....
12. Avez-vous déjà participé à des formations continues ?

Au Liban :

.....
A l'étranger :

.....
.....
13. Avez-vous introduit, grâce à la formation continue, de nouvelles pratiques pédagogiques pour inciter les étudiants à s'exprimer, oralement et avec aisance, en langue française ? Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....
.....

14. Quelle(s) activité(s) d'Expression Orale préférez-vous réaliser en classe ?

- Le jeu de rôle
- La dramatisation
- Le débat
- L'exposé
- La simulation
- Les dialogues
- L'expression orale à l'aide de textes ou d'images
- Le remue-méninge

Autres :.....
.....

Pour quelles raisons ?

.....
.....
.....

15. Quelle peut être votre réaction suite à une erreur, en expression orale commise de la part d'un élève ?

.....
.....
.....
.....

16. Selon quels critères évaluez-vous une activité d'expression orale ?

.....
.....
.....
.....

17. A votre avis, quels moyens faudrait-il envisager pour améliorer l'expression orale en classe ?

.....
.....
.....
.....

ANNEXE 2 : BAALBEK

Baalbek :

La ville de Baalbek se trouve à 85 km de Beyrouth

C'est l'un des sites archéologiques les plus importantes du Moyen-Orient, et il se compose de plusieurs styles, car il a été construit en plusieurs étapes. Dans les temps anciens, il était connu comme Héliopolis ("ville du soleil"). Les ruines sont aujourd'hui un trésor historique et touristique.

Propileos

Les Propylées constituaient l'accès à l'espace sacré du temple de Jupiter et faisaient partie d'une façade de 12 colonnes, entre deux tours très hautes.

Le temple de Jupiter:

Il existe une légende autour du temple de Jupiter qu'on y trouve, car on suppose qu'il était le plus grand temple romain jamais construit, et sur la Terrasse de Baalbek.

L'aspect inexplicable de sa construction conduit certains à penser qu'il a été réalisé par des "astronautes" qui avaient visité la terre il y a des millions d'années. Eh bien, c'est en tous cas un véritable exploit humain, car c'est un endroit étonnant qui mérite une visite.

Il ne reste de ce temple que six énormes colonnes, les plus élevées de tout l'art romain. Le temple dominait la cour et contenait la statue de Jupiter.

Le temple de Bacchus :

Impressionnant par sa taille et sa beauté, avec l'avantage d'être assez bien conservé. Il date environ de l'année 150 avant JC. Il est nommé d'après Bacchus, le dieu du vin. Il est un peu moins grand que le temple de Jupiter, mais richement décoré.

A l'intérieur du temple, des niches superposées contenant jadis les statues des divinités honorées. Au fond du temple, nous retrouvons une statue du dieu.

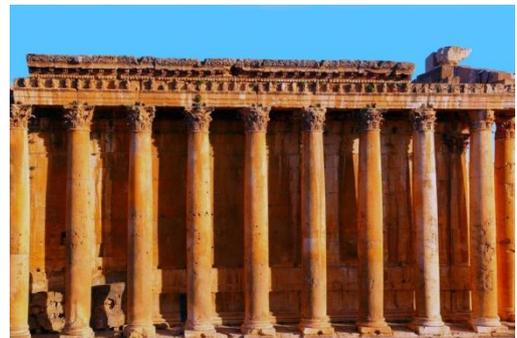
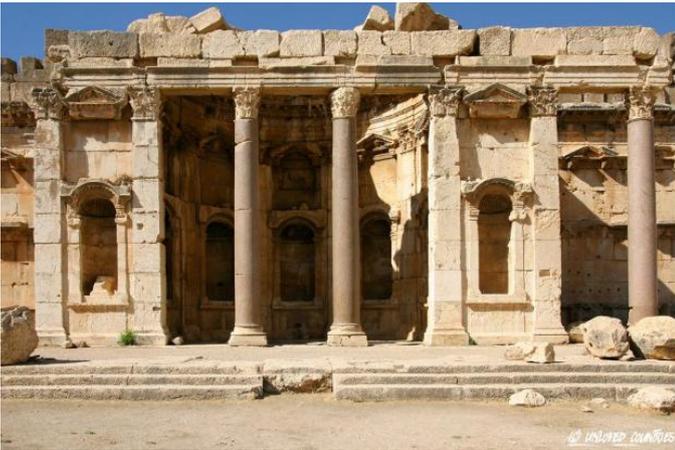
C'est le temple romain le mieux conservé au monde.

Le temple de Venus:

Il fut le dernier à être construit. On y accède par un escalier à trois volées de marches.

Le musée de Baalbek :

La dernière chose qui se visite quand vous êtes à Baalbek est son Musée, et il en vaut vraiment la peine, car il est représenté ici comme fut le site quand il y avait tous les temples. Nous pouvons également visiter les pièces et les statues qui ont été trouvées lors de différentes fouilles. C'est un excellent moyen de compléter la visite par ces ruines qui vous laisse avec le goût de se l'imaginer dans toute sa splendeur.



ANNEXE 4 : LE CHOUF

Le Chouf

Deir El Qamar - El Chouf

Deir al Qamar est un chef-d'œuvre architectural brillant. Le village est situé au sud de la région centrale du Liban et se trouve à quelques kilomètres des toits de tuiles rouges.. La région était connue comme la capitale des émirs. Différents palais se trouvaient sur le mont Liban, depuis le XVI^e siècle. Les touristes peuvent profiter de multiples sites religieux et de la Dame de la colline, connue sous le nom de Saydet El Talle.

Château de Moussa - El Chouf

Le château de Moussa se trouve près de Beit ed-Dine. Bien que le château au premier coup d'œil ressemble à une structure modernisée, l'endroit n'a aucun lien avec le Moyen Âge. Construit sur un petit mont au milieu de Bediteddine et Deir El Kamar, le majestueux château a été construit par un homme - Moussa Abdel Karim Al-Maamari. Le rêve a été conçu lorsqu'il avait seulement quatorze ans. Après avoir été moqué de ses camarades de classe et de son professeur, Moussa à cœur déchiré s'est échappé de son école à Sida, où son oncle a vécu. C'était la première étape prise par Moussa pour la réalisation de ses rêves. Après avoir travaillé pendant plusieurs années, Moussa a finalement acheté un terrain pour construire le château de ses rêves. Selon son livre "Le rêve de ma vie", le château a été construit en 21 900 jours. C'était le rêve de Moussa d'inviter son maître à la grande ouverture du château. Il a intentionnellement réduit l'entrée pour que les gens puissent prendre un arc lorsqu'ils sont entrés dans le château.. Il y a un musée à l'intérieur du château qui présente une sélection variée d'artefacts et d'armes libanais utilisés dans le passé.

Grotte Kfarhim - El Chouf

La Grotte de Kfarhim a été découverte en 1974. La formation de 4 millions d'années a été découverte par un groupe de garçons qui jouaient au football dans les rues de Kfarhim. En passant la balle l'une à l'autre, ils l'ont frappé sur le chemin où il s'est installé dans un petit espace et a ensuite disparu dans un trou. Les garçons sont retournés à l'endroit avec des lampes de poche et des bougies, et le reste, comme ils le disent, est l'histoire.

La grotte est devenue une destination touristique majeure en raison de sa beauté naturelle préhistorique encore conservée et de son ampleur. On trouve la grotte située

au milieu du district d'El Chouf, dans le mont Liban, et mesure environ 600 mètres de haut.

Beiteddine - El Chouf

Beiteddine est une petite ville située dans le district de Chouf au Liban. Il est situé près de la ville de Deir el-Qamar au sud-est de la capitale de Beyrouth. La région est connue pour le magnifique palais magnifique de Beiteddine où un festival se déroule chaque année pendant les étés. Les visiteurs peuvent trouver de nombreux lieux d'intérêt et choses à faire à Beiteddine, le palais étant remarquable. Le palais est richement décoré avec des sols en mosaïque, des coupoles cloutées de verre et des luxueux bains turcs. Le palais abrite également son propre musée, affichant divers objets d'importance historique, y compris la poterie, les sarcophages et les bijoux.

Palais Mir Amine - El Chouf

Le Mir Amine Palace est magnifiquement conçu. Il a été utilisé comme résidence royale au 19ème siècle. Le vieux monde était plus près du flanc de la montagne et à proximité du musée Marie Baz et du château de Moussa. L'endroit est maintenant utilisé comme un hôtel où les gens peuvent profiter de chambres raffinées, du petit-déjeuner, du WIFI et d'autres avancées technologiques bordées de plafonds en pierre. L'architecture est bien conçue. Il existe une grande variété de restaurants italiens en plein air.

Réserve Barouk - El Chouf

Le Liban connaît sa pléthore de réserves. Il est situé dans le district du Chouf au Liban et se situe autour des pentes de la montagne Barouk. La réserve est située dans une zone de 550 kilomètres carrés. Le territoire contient des forêts de cèdres, des zones ornithologiques et est un point chaud pour le tourisme écologique. La réserve abrite plus de 500 espèces de plantes, 200 oiseaux et 32 mammifères sauvages. La réserve offre des sommets et possède également un château troglodyte de Niha.

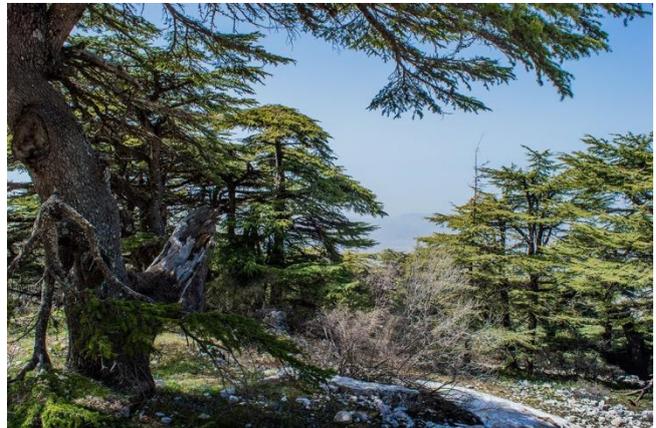
Baakline Cascades - El Chouf

La chute d'eau est belle. Cela ressemble à une image d'un décor de film. L'eau dans la rivière après la cascade est à la fois simple et sereine. Il offre un refuge modeste pour les touristes désirant profiter de la beauté de la région.

NB : Il est préférable de plonger dans l'eau propre et chaude pour profiter de la beauté de la région.

Maasser el Chouf - El Chouf

Le village de Maasser el Chouf est une localité magnifique. La personne dans la zone hospitalière et le cadre pittoresque du village ajoute une dimension différente à l'arrangement. La région est située à la limite de la réserve de cèdres Al Shouf et à seulement 7 km de l'un des plus anciens gorges de la région. Le maser est un village rural dont la chute d'eau et ses arbres épais et denses ne font qu'ajouter à la mystique du village.



ANNEXE 5 : Qadisha

La Vallée Qadisha :

Située à 85 km de Beyrouth, la Vallée de Qadisha se trouve dans la région de Bcharré-Zgharta au Liban Nord. La vallée est une gorge profonde creusée par la rivière la Qadisha, appelée aussi Nahr Abu Ali quand elle atteint Tripoli.

Le nom Qadisha signifie 'sainte' en araméen, et la vallée est appelée la 'Vallée Sainte'. Remplie de grottes et d'abris creusés dans le roc habités depuis 3.000 ans av J.C. et jusqu'à la période romaine, la vallée est parsemée de chapelles rupestres, d'ermitages et de monastères taillés dans le roc. Les Nestoriens, les Monophysites, les Chalcédoniens, les Monothélites mais aussi les soufis musulmans y ont résidé. La vallée entière avec ses chapelles rupestres, est inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.

On dénombre environ 13 sentiers différents dans la Vallée Sainte.

La vallée et ses crêtes offre toute une série de paysages d'une beauté à couper le souffle. Des milliers d'espèces de faunes et de flores y vivent.

Elle se déploie à partir de Kousba et se divise ensuite en deux branches à partir de Tourza. Chaque branche porte le nom d'un monastère. La première, Wadi Qozhaya, mène jusqu'à Ehden au nord et la deuxième, Wadi Qannoubine, couvre Hadath El-Jebbe au sud pour aboutir aux Cèdres.

La grotte de Qadisha, au-dessus de Bcharré, s'étendrait sur plus de 778 mètres.

La grotte de Dilmass, située à un emplacement stratégique, servait de poste de guet au travers de sa façade percée de meurtrières.

La grotte El Houriyeh, témoigne d'une civilisation qui observait des rites funéraires précis. Recelant des objets antiques, laissant couler des sources, ornées de circonvolutions et plis harmonieux formés par la roche, parsemées de stalactites, stalagmites et autres concrétions calcaires, le tout coulant sous différentes couleurs, certaines de ces grottes offrent au regard des explorateurs un spectacle fascinant.

Les grottes accessibles ayant servi de refuge se comptent par centaines et ont été rattachées aux grands monastères de la vallée. Ces monastères étaient autonomes et les moines qui y vivaient ne prononçaient pas de vœux mais rentraient dans leur fonction en revêtant l'habit.

Les problèmes liés à la préservation des sites sont pris en compte, entre autres, par le Comité pour la Sauvegarde de la Vallée ou les amis de la forêt des Cèdres de Bcharré,

mais il faut que les financements, indispensables aux solutions proposées, suivent réellement.

Deir Saidet Qannoubine:

Le plus ancien monastère du Liban. Des fresques peintes sur les murs datant du 16ème et 17ème siècle rendent hommage à la Vierge Marie. Le monastère a été restauré en 1990.

Deir Mar Licha:

C'est une église sur le flanc d'une falaise dans une grotte naturelle comprenant quatre petites chapelles et des cellules pour les moines.

Saidet Hawka:

Constitué d'une petite chapelle dans un abri rocheux ainsi que des grottes avec des restes de fresques. De nos jours, un ermite colombien y a trouvé refuge et nous aurons la chance de le rencontrer.

Le Musée de Gibran :

Situé à Bcharré, le Musée Gibran, retrace la vie du poète et peintre libanais Gibran Khalil Gibran (1883-1931).

Des photos, des tableaux, des manuscrits et une sélection de meubles ayant appartenu à l'auteur du 'Prophète' donnent une idée de son style de vie. Ses nombreuses toiles, exposées par ordre chronologique, témoignent de son évolution artistique. Le musée renferme également le mausolée de Gibran dans un ancien ermitage creusé dans le roc.

La Forêt des Cèdres du Dieu (à Bcharré):

Arz Bcharré (les Cèdres de Bcharré) est l'un des plus beaux sites du Liban. Situé à 123 km de Beyrouth et à 2000 mètres d'altitude, il a été nommé pour être l'une des merveilles du monde.

Ses arbres sont les plus vieux parmi tous les cèdres du pays. La forêt est inscrite dans le patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1998.

Autrefois victime de la déforestation, elle possède des cèdres et des sapins qui sont âgés de 1 000 à 3 000 ans !

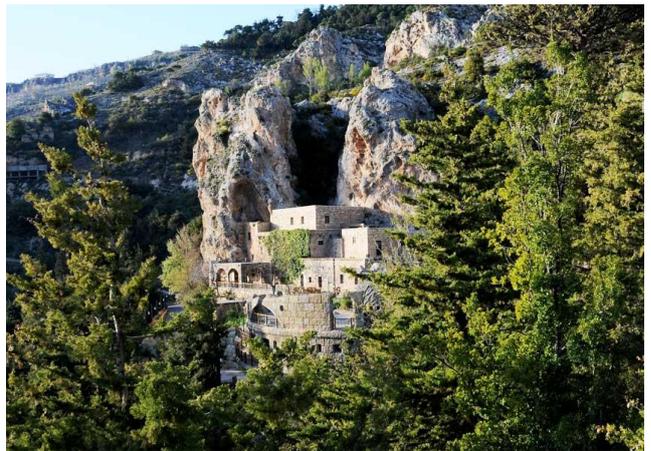
Bekaa Kafra :

Bekaa Kafra est la ville natale de Saint Charbel. Il représente le plus haut village du Liban. Il a été désigné par l'Unesco comme un village typique traditionnel libanais. On y trouve la maison de Saint Charbel, la grotte où il avait l'habitude de prier, et de nombreux monuments du village.

La grotte de Saint Charbel :

La grotte de Saint Charbel est une propriété de la famille, c'est là que Charbel jeune encore fit son ermitage, il s'isolait priant Dieu et la Vierge. On dit que des lumières jaillissent de cette grotte, et qu'en restaurant ce lieu, des ouvriers qui avaient soif auraient souhaité avoir de l'eau pour se rassasier, soudain a jailli du rocher une source qui existe toujours, beaucoup de croyants et de malades viennent se faire bénir et demander des grâces au Saint.

A signaler aussi l'église de 'Mar Saba' la place du village, et la place Saint Charbel.



ANNEXE 6 : BYBLOS

Byblos :

C'est la plus ancienne ville habitée. Son histoire remonte à plusieurs siècles avant Jésus-Christ et on le constate aisément à travers son architecture originale et authentique.

Ce château abrite le musée de Hakel. Là-bas, vous verrez exposées de nombreuses reliques antiques : céramiques, ancres de batellerie ancienne, statues antiques, autel de culte égyptien, etc.

Le Vieux Souk

L'artisanat local est très apprécié par les milliers de touristes qui visitent la ville chaque année. En descendant la rue romaine, tout au nord de la ville, vous déboucherez, après la rue Khan, au centre des métiers d'art et de formation des artisans. C'est là que vous trouverez les expositions des plus belles œuvres artistiques de Byblos.

En outre, de nombreux restaurants à proximité du site vous feront saliver, même si vous n'avez pas vraiment faim. Faites halte et savourez les délicieuses spécialités libanaises. Quand vous aurez fait le plein d'énergie, vous pourrez poursuivre votre visite du côté de la mosquée du Sultan Abdel Magid, un chef-d'œuvre architectural ottoman qui sublimera votre regard.

Château croisé

L'ancienne forteresse croisée abrite désormais un musée archéologique.

Ruines au bord de la mer

Le site de Byblos abrite des colonnes antiques romaines, des ruines d'amphithéâtre grec ou encore un château croisé.

Mosquée Sultan Abdel Magid

Il fut édiée en 1648 dans le quartier historique et rénovée par l'émir Youssef Chehab en 1783. Elle est pourvue d'une coupole hémisphérique et d'un minaret octogonal.

Le Saint-Tropez libanais

Byblos est l'un des endroits les plus branchés du Liban, avec ses restaurants mythiques comme Pépé.

Le temple de Baalat Gebal (2700 av. J.-C.)

Il fut construit en l'honneur de la « Dame de Byblos » à l'époque où la ville était en relation étroite avec l'Égypte. Restauré et reconstruit un bon nombre de fois, il resta en usage près de deux millénaires jusqu'à l'époque romaine où il fut remodelé selon le goût de l'époque.

Le théâtre romain (218 ap. J.-C.) dont les deux tiers manquent aujourd'hui se trouvait à l'origine entre la porte et la ville et les deux temples superposés

Neuf puits et chambres funéraires furent creusés au cours du II^e millénaire pour recevoir les dépouilles des rois de Byblos. Bien qu'ils aient tous livré un riche mobilier funéraire, le tombeau le plus important reste sans conteste celui du roi Ahiiram qui porte l'un des plus anciens textes en alphabet linéaire phénicien.

Les six colonnes dressées à l'est des tombeaux sont les restes d'une rue à portiques construite vers 300 de notre ère et qui conduisait au Temple de Baalat Gebal.

Cathédrale Saint-Jean

C'est une majestueuse cathédrale d'architecture romaine érigée par les Génois en 1115. Elle est pourvue d'un portique impressionnant même si le porche à coupole ne date que du 13^e siècle. Ne manquez pas d'admirer le style populaire typique des maisons traditionnelles de Byblos. A son côté sud, abrite aujourd'hui une fondation, un musée et une bibliothèque locale. Aussi le musée de Cire vous présente-t-il l'histoire et les mœurs locales à travers 22 scènes et 125 magnifiques statues. Découvrez toute la richesse culturelle de Byblos, vous ne regretterez pas d'avoir fait le voyage.

Le musée des fossiles

Situé au cœur des souks à côté du site archéologique, **le musée des fossiles** renferme une importante collection de poissons et autres faunes et flores en provenance des gisements de Haqel Hjoula et Nammoura dans la région de Byblos. Ils sont âgés de plusieurs millions d'années. Ouvert tous les jours sauf le lundi de 9h à 13h puis de 15h à 18h. Entrée libre.

Autour de Byblos

Afqa

Le site d’Afqa est dominé par une gigantesque grotte située sur le flanc d’une falaise de près de 200 mètres d’où jaillit le Nahr Ibrahim, fleuve sacré d’Adonis.

En face de la grotte gisent les murs écroulés du temple de Vénus au plan méconnaissable.

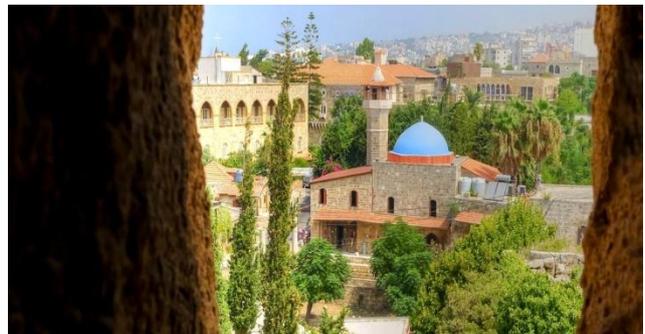
Machnaqa

Le site se compose d’une vaste enceinte rectangulaire déterminant l’enclos sacré, le Téménos ou Haram au milieu duquel se dressent les ruines d’une structure cubique entourée de quatre colonnes. Celle-ci renferme les bases de deux autels, aménagés et réorientés en fonction d’impératifs religieux et rituels propres à l’époque.

Les rochers qui surplombent le site sont creusés de cuves funéraires surmontées le plus souvent de scènes sculptées très abimées ayant un rapport avec des rites funéraires ou des exploits cynégétiques du défunt.

Yanouh

Le village de Yanouh conserve les ruines d’un temple romain, transformé au cours du moyen âge en église et auquel la tradition locale donne le nom de Mar Girgis al-Azrak (Saint Georges le bleu)



ANNEXE 7 : Grille d'observation

Groupe Chouf	Nombre d'interaction	Exprimer son point de vue	Argumente en faveur de son point de vue	Change de point de vue	Emploi des mots de liaison
Groupe Baalbek					
Groupe Qadisha					
Groupe Byblos					

Groupe Chouf	Nombre d'interaction	Exprimer son point de vue	Argumente en faveur de son point de vue	Change de point de vue	Emploi des mots de liaison
Groupe Baalbek					
Groupe Qadisha					
Groupe Byblos					

Question Enseignante	Q1 : Les auteurs du manuel que vous utilisez accordent-ils une même importance à toutes les compétences préconisées par le CECR (CE/CO/PE/PO) ?	Q2 : Sinon, quelle est la compétence qui reçoit le plus d'attention de la part des auteurs ? Pourquoi à votre avis ?	Q3 : Selon vous, est-il nécessaire d'enseigner le français parlé en classe de langue ? Si oui, pourquoi ?	Q4 : Les apprenants prennent-ils souvent la parole en arabe pendant le cours de français ?	Q5 : Si oui, pour quelles raisons à votre avis ?
E1	Parfois	La lecture compréhension : comprendre un texte lu, parce que c'est pur français et le plus important pour notre classe.	Surement la pratique aide les élèves à bien rédiger donc à la bonne PE. Ça aide à développer l'esprit critique → une autonomie intellectuelle de chaque élève.	Non (pour qlq un)	C'est leur langue maternelle
E2	Oui	La maîtrise de la langue- un parti prés pédagogique	Oui, très important car le français est avant tout une langue de communication et vivante. De plus, le lien entre l'oral et l'écrit est fondamental	Ça leur arrive assez souvent, oui !	C'est leur langue maternelle, l'gue véhiculaire.
E3	Plus ou moins	CO car il permet à l'enfant de penser les choses à sa façon et à s'exprimer	Bien sur, à condition qu'il soit adapté et surtout de corriger certaines façons de parler qui peuvent nous induire à l'erreur qu'on passe à l'écrit.	Non, car à ce niveau là la langue française est déjà acquise dans notre école.	
E4	Presque	Lecture+ étude de la langue	Oui pour se familiariser avec la langue française (les faire baigner dans la le bain de la langue française)	Oui.	La plupart des familles sont arabophones.
E5	Non	EDL c'est plus facile à mettre en place	Oui, pour répondre aux exigences telles que définies par les programmes	Oui, quand ils connaissent la réponse mais n'ont pas les mots pour répondre en français	Ils n'ont pas le vocabulaire adapté à la séance d'enseignement
E6	Non	Les outils de la langue	Oui, pour l'utiliser à l'extérieur	Non	Trouver les mots adéquats, le lexique répondre par une phrase complète
E7	Oui		Oui, pour aider l'enfant à mieux comprendre	Très rarement	Le public appartenant le plus souvent à un milieu arabophone ont parfois du mal à comprendre certaines notions ou tournures en langue française
E8	Non	Etude de la langue (tout ce qui est outil de la langue)	Non !	Oui	Incapacité de s'exprimer facilement.
E9	Non	Lecture compréhension - Etude de la langue	Oui, bien sur, apprendre la langue, elle commence tjs par la phase orale. Compétence orale acquise facilitera le passage à l'écrit.	Jamais même en doublette géo français/arabe) la maitresse les pousse à s'exprimer en arabe.	
E10	Oui		Surement oui, pour que les élèves puissent s'approprier à la langue orale pour pouvoir passer à l'écrit	Non	

E11				Non pas souvent	
E12	Non pas nécessairement	Répondre à des questions par écrit, c'est-à-dire comprendre un texte lu/ parce que c'est du classique	Bien sur, beaucoup d'élèves n'osent pas prendre la parole parce qu'ils ne s'expriment pas correctement à l'oral.	Non	
E13	Pas souvent	La compétence reliée à la lecture/compréhension et celle reliée à l'étude de la Langue	Je pense que oui. Afin de permettre aux enfants de se familiariser plus avec la langue en dehors du cadre de l'enseignement	Oui, malheureusement	Ils viennent tous ou la plupart d'un milieu arabophone
E14				En général ce sont les élèves en difficultés qui utilisent ce moyen et/ou les élèves qui ne trouvent pas souvent le mot qu'ils cherchent	
E15	Plus ou moins	Lecture compréhension- Ecrit	Oui- non Pour faciliter la compréhension pour les enfants. Enrichir son vocabulaire	Oui	Marque le vocabulaire
E16	Non	La compétence à l'écrit. Ils s'intéressent plutôt aux règles de la langue.	Oui, car il est utilisé fréquemment et quotidiennement	Certains d'entre eux	Difficultés de s'exprimer en français manque au niveau du bagage linguistique
E17	Oui		Oui, pour se familiariser avec la langue française	Non	
E18	Oui		Oui, le français parlé s'acquiert petit à petit et à long terme	Non	
E19	Oui		Bien sûr, les élèves doivent avoir un bagage à l'oral afin de maîtriser convenablement l'écrit	Non	
E20	Oui		Oui	Jamais	
E21	Non, il n'accorde pas beaucoup d'importance à l'expression orale	La lecture et l'étude de la langue je crois qu'ils trouvent facilement des documents sur ces 2 points	Oui, parce que le vocabulaire riche permet de comprendre les textes lus et de produire des textes écrits	Oui (quelques élèves)	Ils ne trouvent pas facilement le mot adéquat.
E22	Oui		Oui, pour plus de spontanéité dans l'expression des idées	Oui, de temps à autre/ c'est au professeur d'être ferme et d'exiger seul le fr.	Leur langue maternelle/ la facilité
Commentaire					

Question Enseignante	Q6 : Quelles peuvent être selon vous, les difficultés envisagées par les apprenants en expression orale ?	Q7 : Quel importance (place) accordée vous à la production orale en classe ?	Q8 : Selon vous, quelle est la différence entre la production orale et la participation des élèves ?	Q9 : A votre avis, cette interaction improvisée en classe est elle suffisante pour développer les compétences de l'élève en production orale ?
E1	Les difficultés peuvent être : <ul style="list-style-type: none"> • Le voc (pauvre) • Timidité • Traduction de l'arabe → FR • Fluidité 	Une place très importante afin de devenir un CITOYEN autonome et responsable	La participation cible les bons parleurs et les élèves « Bons » tandis que la production orale doit cibler tous les élèves (m les élèves timides)	Non (idem 8)
E2	Difficulté à s'exprimer de manière claire et précise. Difficultés à lier l'écrit à l'oral. Pour eux, il s'agit de 2 codes langagiers différents.	Une très grande importance- (un moyen d'apprendre, d'expliquer, de débattre, donner un avis...)	La participation des élèves peut être diverse (gestuelle, orale, écrite, visuelle...) alors que la production orale est basée sur la syntaxe ayant du sens.	Non, du tout ! l'expression orale s'enseigne, en plus de ce que l'élève connaît.
E3	La langue française n'est pas souvent parlée à la maison, la traduction de l'arabe au français.	Très grande, puisque la parole en français est toujours présente	La participation est spontanée. La production orale est un peu plus travailler côté expression.	Suffisante non. L'oral se travaille non seulement par la production mais aussi par la participation puisqu'on corrige les fautes de l'oral
E4	Structure de phrases- Manque de lexique	J'accorde une gde importance		Non. L'oral et la construction du lexique se font dans tous les domaines.
E5	Une méconnaissance du vocabulaire ou d'expressions correspondantes aux différents domaines d'enseignement en langue française (math, sciences, géo, histoire...)	Très importante pour s'exprimer dans toutes les disciplines	On peut participer sans pour autant avoir la formulation exacte attendue	Non, il faut l'enrichir par l'apprentissage d'un voc ou de tournures de phrases
E6	Trouver les mots adéquats, le lexique. Répondre par une phrase complète.	Très important	Pas de différence, selon la façon que cela se présente	Non
E7	Les difficultés sont surtout en vocabulaire. Le bagage langagier est parfois très pauvre chez certains élèves de la classe.	J'accorde une très grande importance à la production orale car je trouve qu'elle aide beaucoup les élèves à progresser dans la production d'écrit	La production orale est plus cadrée alors que la participation tout cours peut parfois déviée dans un autre sens que celui attendu	Non
E8	Manque de bagage en	Très grande	Dans la production il y a des objectifs précis et une	Non !

	vocabulaire et en pratique		évaluation pas dans l'autre.	
E9	Pour nos élèves le vocabulaire adéquate spécifique de l'activité menée	50 pour 100	Production orale : un travail demandé et continuél pour chaque élève Participation selon le caractère de l'élève	Bien sur que non : des bons éléments ne participent que peu pourtant possèdent très bien la langue.
E10	Le manque de vocabulaire	C'est la meilleure compétence que les élèves doivent acquérir.	La production est comment s'exprimer avec des phrases complètes qui ont un sens Tandis que la participation c'est répondre ou s'exprimer par quelques mots.	Ca peut aider mais il faut exiger à ce que les enfants puis formuler des phrases correctes
E11	L'élève doit voir des films en Fr, lire en Fr	La phase initiale pour commencer une activité	La production orale	Oui
E12	Le lexique – retrouver les mots	Une grande importance presque toutes les activités commencent par une phase orale	La participation se fait spontanément alors que la production orale se fait selon des objectifs pré établis.	+ ou -
E13	Manque de vocabulaire ce qui les empêche de s'exprimer aisement et les emmène à parler en arabe.	(Quotidiennement) il est nécessaire d'emmener les élèves à produire des phrases pour exprimer leurs besoins.	La différence est que lors de la participation c'est plus spontanée, alors que pour la production orale les élèves y réfléchissent plus.	Non il faut mettre en place des activités qui permettent même aux petits parleurs de s'exprimer.
E14	Aisance de l'expression Vocabulaire fragile	L'oral fait partie de toutes les activités au quotidien	Production orale : Il y a des critères imposés Participation : les élèves participent spontanément à n'importe quelle discipline pour donner leur avis ou une information	Non
E15	(genre- nombre) Traduction d'1 langue à 1 autre Changement de structure	Plus important grâce à l'oral se développe l'écrit	Production orale → différents thèmes/sujets envisagés par les élèves participat°= → thème précis	Non- pratiquer ds la vie quotidienne.
E16	Manque au niveau du vocabulaire Si a la maison les parents sont anglophones ou arabophones, peur de dire quelque chose de faux (donc manque de confiance en soi)	Une grande place	Production orale se base sur des objectifs précis, participation des élèves c'est plutôt s'exprimer spontanément	Non
E17	Manque de fluidité	On la pratique au quotidien en classe	L'important est que l'élève arrive à s'exprimer oralement	Non
E18		C'est l'entrée à la production écrite C'est la trame à la production écrite	A l'oral, les élèves sont plus motivés, c'est une continuité : un élève commence l'autre continue, le 3° corrige et enrichit	Plus ou moins « oui »
E19	Parfois la structure des phrases n'est pas correct alors ils répètent après avoir	C'est très important à l'oral les élèves s'expriment déleattent et échangent entre eux	Parfois tous les élèves y participent mais leurs discours ne sont pas toujours corrects	Les élèves échangent à l'oral en français durant toutes une journée de classe. Mais arrivées chez eux,

	rectifiés			ils sont rares à s'exprimer ou écouter en français.
E20	Entourage non francophone	C'est le début d'apprendre dans tous les domaines/ maths – hist/géo	La participation n'est que le début de l'expression	Non, ce n'est que le début de l'expression
E21	Ils essaient de traduire de la langue arabe	Dans toutes nos activités, je laisse les élèves s'exprimer.	Les élèves participent parfois mais n'utilisent pas le vocabulaire adéquat. La production orale leur permet d'enrichir leur vocabulaire.	Non, elle aide beaucoup mais selon moi l'élève, en dehors de l'école doit regarder des films en français, lire des livres...
E22	Ne pas trouver les mots ou les tournures pour dire/ élèves en difficultés	Grande importance	La participation des élèves est l'une des facettes de la production orale	Non, elle doit être associée à tout ce qui se fait en dehors de la classe/ ex : travail de recherche/ exposé
Commentaire				

Question / Enseignante	Q10 : Une séance consacrée à la production orale vous paraît-elle nécessaire ?	Q 11 : Si oui, pour quelles raisons ? Sinon, justifiez votre réponse.	Q12 : Avez-vous déjà participé à des formations continues ? Au Liban : A l'étranger :	Q13 : Avez-vous introduit, grâce à la formation continue, de nouvelles pratiques pédagogiques pour inciter les étudiants à s'exprimer, oralement et avec aisance, en langue française ? Si oui, lesquelles ?
E1	Oui	<ul style="list-style-type: none"> • Enrichir le voc et le réutiliser à bon escient • Développer l'esprit critique des élèves • Justifier et argumenter leur pt de vue 	Non	Non
E2	Oui, absolument ! (EMC, écoute sonore, débats philos...)	La langue orale est au service de tous les apprentissages	Oui	Toujours et encore
E3	Bien sûr	Ça permet à tout les élèves de s'exprimer et à se faire corriger.	Au Liban	Bien sûr
E4	Oui	<ul style="list-style-type: none"> • Enrichir le lexique • Travailler les structures de phrases. • Apprendre à parler spontanément 	Non	
E5	Oui	Pour que l'enfant puisse s'exprimer correctement et que l'enfant apprécie de pouvoir parler	Au Liban : Ecrite mais pas orale	
E6	Oui	Lors d'une participation, l'enfant peut ne pas avoir le temps d'y participer. Mais lors d'une séance PO l'enfant doit participer.	Au Liban: Oui	Surtout lors d'un débat, présenter un livre lu, raconter un évènement.
E7	Oui	Comme je l'ai précisé par ailleurs celle-ci permettra de développer l'écrit	Au Liban : Oui A l'étranger : non	Oui, les exposés, les débats, les expériences, 10 les dialogues en EPS, la légende d'images

E8	Oui	+ de vocab + de structure des phrases	Non	
E9	Pas assez suffisante	un temps devait être consacré à chaque activité : l'oral au quotidien	Au Liban : Oui A l'étranger : non	
E10	Tous les jours, dans tous les domaines	Pour que les élèves maîtrisent plus la langue		
E11	Oui		Au Liban : Oui A l'étranger : Oui	
E12	Oui surtout par petit groupe	En petits groupes les élèves se sentent plus à l'aise. Tous peuvent prendre la parole et la maîtresse peut les guider.	Au Liban : Non A l'étranger : Non	
E13	Oui elle est nécessaire pour faire parler les élèves	- Faire parler les « petits parleurs » - Structurer des phrases correctes - Leur permettre de critiquer/de se justifier.	Au Liban : Non A l'étranger : Non	
E14	Oui	Pour enrichir le voc, les structures des phrases autour d'1 thème	x	Oui
E15		L'orale passe dans toutes les disciplines voir toutes les domaines		Théâtre Enregistrer Raconter Exposé – Débat
E16	Absolument	Pour savoir l'utilité et l'importance de la production orale et pour développer la cohérence et la logique quand il s'agit de s'exprimer oralement	Au Liban : Non A l'étranger : Non	
E17	Non	La production orale doit être présente dans toutes les disciplines.	Au Liban : Oui	Oui à travers des jeunes éducatifs
E18	Oui, elle est toujours nécessaire elle donne des indices pour l'écrit	Oui, elle donne des indices pour l'écrit, autrement dit : c'est le schéma de l'écrit		Oui, il faut toujours trouver des situations intéressantes pr les élèves et aussi les varier. L'enfant doit avoir du plaisir à s'exprimer et à donner son point de vue.
E19	Oui chaque matin on échange à l'oral un sujet de l'actualité et 1fois par semaine ils débattent sur un sujet en ECM.		Au Liban : Non A l'étranger : Oui, il y a longtemps de celà	Oui surtout pendant l'ECM ou un débat philosophique les élèves prennent la parole pour un moment déterminé ensuite le micro (baton) tourne entre eux.
E20	Non		Au Liban : Oui	Les écouter jusqu'au corriger et les inciter à répéter correctement. Les solliciter à donner leur avis, à poser des questions quand ils n'ont pas compris.
E21	Non	La production orale est pratiquée dans	Au Liban : Oui	Oui, des séances de débat et d'atelier

		toutes les séances		philosophique.
E22	La production de l'oral doit être comprise dans toute les séances.	En effet, l'oral se trouve dans tous les domaines étudiés. C'est en oralisant que les élèves apprennent à parlé une langue qui se trouve partout et dans toutes les activités	Au Liban : Oui A l'étranger : Oui	Les conférences pour dire, informer des audios
Commentaire				

Question	Q14 : Quelle(s) activité(s) d'Expression Orale préférez-vous réaliser en classe ? <input type="checkbox"/> Le jeu de rôle <input type="checkbox"/> La dramatisation <input type="checkbox"/> Le débat <input type="checkbox"/> L'exposé <input type="checkbox"/> La simulation <input type="checkbox"/> Les dialogues <input type="checkbox"/> L'expression orale à l'aide de textes ou d'images <input type="checkbox"/> Le remue-méninge Autres : • Pour quelles raisons ?	Q15 : quelle peut être votre réaction suite à une erreur, en expression orale commise de la part d'un élève ?	Q16 : Selon quels critères évaluez-vous une activité d'expression orale ?	Q17 : A votre avis, quels moyens faudrait-il envisager pour améliorer l'expression orale en classe ?
Enseignante				
E1	Le jeu de rôle, le débat, l'exposé, les dialogues, l'expression orale à l'aide des textes ou d'images •Ça développe l'esprit critique de l'eft (→ confiance en soi)	Réaction positive on l'a corrige ensemble Statut de l'erreur comme étant un apprentissage de l'eft.	<ul style="list-style-type: none"> • Syntaxe • Correcte • Fluidité • Reemploie du voc appris 	Plus d'activités. (idem 14)
E2	Le jeu de rôle, le débat, les dialogues, l'expression orale à l'aide des textes ou d'images le remue-méninge Autres: CO (écouter un texte entendu, lu) pour ensuite le partager 'développer la sociabilité'	Laisser l'élève s'exprimer pour aller au bout de son raisonnement et ensuite apporter une rectification à son erreur	Plusieurs qui existent dans nos programmes.	Intégrer davantage les élèves dans des projets où le langage prend toute sa place.
E3	Le jeu de rôle, le débat, les dialogues.	Je m'attends toujours à des erreurs. Je corrige si c'est une faute fréquente. Je fais une correction commune pour que tous les élèves fassent atten°	Selon la réponse à la question et selon l'évolution de l'élève.	Pratiquer la langue le + souvent (à la maison, à la récré...) vidéo, film...
E4	le débat, l'exposé, l'expression orale à l'aide des textes ou d'images	L'erreur est humaine, ce sont des enfants après tout et ils sont là pour apprendre.	<ul style="list-style-type: none"> • Structure de phrases- richesse du lexique. 	

		Aucune réaction négative.		
E5	Le débat, l'exposé, l'expression orale à l'aide des textes ou d'images • Pratiquer ce type d'activités pour répondre aux exigences de l'école	Je reprends la phrase que l'élève répète et je l'écris au tableau	1- La syntaxe de la phrase 2- Le vocabulaire soutenu	Diversifier les activités, faire des petits groupes de besoin, avoir un répertoire, écouter des conversations.
E6	Le jeu de rôle, le débat, l'exposé, l'expression orale à l'aide des textes ou d'images, le remue-méninge Autres : présenter un jeu (EPS), une activité.	L'enfant doit utiliser le bon vocabulaire, faire un effort pour passer le message et que ce dernier soit compréhensible.	La fluidité, le vocabulaire... si l'idée est claire, si le message est bien compris.	Donner le temps à chaque enfant d'exprimer ses idées, de s'exprimer devant la classe.
E7	Le débat, l'exposé, l'expression orale à l'aide des textes ou d'images • Je trouve que les enfants dans cette situation osent dire ce qu'ils pensent sans avoir des contraintes.	J'essaie toujours de valoriser l'enfant, de l'encourager (surtout les timides) tout en ayant soin de reprendre l'expression fautive corrigée.	S'il parle avec aisance S'il emploie le vocabulaire adéquat S'il possède un bagage langagier assez touffu S'il ose parler	Théâtre Ecoute de CD en français Echanges Débats
E8	Le jeu de rôle, le débat, l'exposé, l'expression orale à l'aide des textes ou d'images, le remue-méninge • Ce sont des outils pour travailler d'autres compétences	Je reformule correctement en répondant à sa question.	Formulation des phrases Clarté de l'expression	
E9	le débat, l'exposé, l'expression orale à l'aide des textes ou d'images	Demander à l'élève à s'auto-corriger, s'il n'était pas capable je m'adresse à ses camarades et à la fin à l'institut. de corriger	Former des phrases correctes, syntaxiquement, cohérence avec un vocabulaire adéquat enrichi d'après le niveau demandé	De mettre en place des activités quotidiennes différenciées, d'écouter des textes, de voir des films, discussions, donner son avis et faire des débats.
E10	Le jeu de rôle, le débat, l'exposé, l'expression orale à l'aide des textes ou d'images, le remue-méninge Autres : Expliquer une leçon • Pour que les élèves apprennent à s'exprimer correctement en français.	Je demande de reformuler ou je lui corrige et je lui demande de répéter.	Dire des phrases correctes avec l'emploi correct des accords sujet/verbe, le vocabulaire adéquat.	Le débat, les exposés ainsi que le dialogue entre les enfants, à les enregistrer et que chaque élève puisse entendre pour pouvoir s'autocorriger
E11	L'exposé, les dialogues	Il ne faut pas lui corriger à chaque fois cela à mon avis l'empêche de l'initier à parler correctement	La prononciation, le vocabulaire	L'élève doit voir des films en fr, lire en fr.
E12	Le jeu de rôle, le débat, l'expression orale à l'aide des textes ou d'images • Chacune de ses activités met en jeu des objectifs (différents) distincts	Lui demander de répéter ce qui l'a dit et de retrouver lui-même son erreur/ si possibilité corriger l'erreur (lui-même) ou pas un pair/ ou la maîtresse.	Suivant les objectifs définis ou les compétences concernées	Utiliser de + en + l'audio.
E13	Le débat, l'exposé, l'expression orale à l'aide des textes ou d'images • Débat ça peut être quotidien.	Positive	Vocabulaire varié Syntaxe correcte Fluidité	

	L'exposé les emmène a faire des recherches et communiquer leurs idées et pts de vue.		Réemploi	
E14	le débat, l'exposé, les dialogues, l'expression orale à l'aide des textes ou d'images, le remue-méninge • Changer d'activité incite l'élève à participer plus activement	Parfois on laisse passer si l'élève veut absolument faire parvenir l'idée. Arrêter reprendre correctement → par l'élève lui-même ou par qq d'autre ou par l'adulte	Voc utilisé Phrases correctes Suite logique dans les idées.	
E15	Le jeu de rôle, le débat, l'exposé, la simulation, les dialogues, l'expression orale à l'aide de textes ou d'images, le remue-méninge	Reformulation Expliquer Demander de reprendre	Si l'enfant parle de manière aisé. Fait reemployé le voc. appris	Scènes/ dialogues Chansons Raconter Résumer
E16	Le jeu de rôle, le débat, l'exposé, les dialogues, l'expression orale à l'aide de textes ou d'images. • Pour développer l'expression orale, l'estime de soi, avoir du plaisir en apprenant (s'amuser), montrer ses capacités...	Si l'élève raconte un événement je corrige quelques erreurs sans trop insister, si l'élève présente un exposé par exemple je reformule correctement pour l'aider à prendre conscience de ses erreurs	La tonalité de la voix La prononciation La clarté de ce qui est dit	Des jeux qui développent cette compétence
E17	Le débat, l'exposé	Corriger sans dramatiser	Il doit y avoir une aisance dans l'expression orale tout comme elle doit être spontanée	Entendre parler français en dehors de l'école.
E18	Le jeu de rôle, le débat, l'exposé, les dialogues, l'expression orale à l'aide de textes ou d'images.	Ne pas corriger directement mais reformuler la phrase en corrigeant le mot ou l'expression et la répéter plusieurs fois.	Si l'enfant est capable de s'exprimer en utilisant des phrases bien construites et en utilisant un voc spécifique de la situat° en quest°	Ecouter des textes lus par un adulte ou un élève. Visionner des films en français. Assister à un débat. Inventer des situat° à base de dialogues. Jouer une scène.
E19	Le jeu de rôle, la dramatisation, le débat, l'exposé, les dialogues	Juste je répète la phrase de façon correcte et l'élève se rend compte de son erreur	D'abord la participation active en respectant le règlement de la classe, ensuite la structuration de ses phrases qui doivent être correctes.	S'exprimer toujours en français Exiger des phrases correctes Montrer des films et des recherches retrouvés sur internet en français Chanter, mimer jouer des saynètes en français
E20	Le jeu de rôle, le débat, l'exposé, les dialogues	Corriger sans qu'il ne fasse attention	Aisance- richesse du lexique	S'exprimer en français Ecouter le français et chanter en français
E21	Le débat, l'exposé, l'expression orale à l'aide de textes ou d'images.	J'essaie de corriger ses erreurs	Je prends en considération le niveau des élèves	Ecouter le français. Regarder des films Faire des exposés, des débats. Présenter un livre lu.

E22	<p>Le jeu de rôle, la dramatisation, le débat, l'exposé, la simulation, les dialogues, l'expression orale à l'aide de textes ou d'images, le remue-méninge.</p> <p>Autres : la reformulation- la métacognition – l'audio</p> <ul style="list-style-type: none"> • cela aide l'élève à restituer ce qui a été dit ou fait en classe 	Corriger- reformuler correctement	<p>La prise de parole</p> <p>La syntaxe oralisée</p> <p>Se faire comprendre</p> <p>Savoir</p>	La métacognition, la reformulation à toutes les séances
-----	---	-----------------------------------	---	---